

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Rhône-Alpes | non-daté

Annecy-le-Vieux – La Tuillière, lotissement Gabriel Fauré

Franck Gabayet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6905>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Franck Gabayet, « Annecy-le-Vieux – La Tuillière, lotissement Gabriel Fauré », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6905>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Annecy-le-Vieux – La Tuillière, lotissement Gabriel Fauré

Franck Gabayet

Identifiant de l'opération archéologique : 229485 et 229486

Date de l'opération : 2002 (PR) ; 2007 (PR)

- 1 Cette opération archéologique répond à un projet de lotissement dans un secteur archéologique sensible. Une prospection et un ramassage de surface effectués en 2002 puis plus récemment, par le service régional de l'Archéologie et le service archéologique départemental de Haute-Savoie, ont en effet permis de repérer un four de tuilier, ce qui, dans un premier temps, a conduit les services de l'État (SRA) à intégrer le tènement dans la liste des zones archéologiques.
- 2 En amont de la phase d'évaluation, la parcelle étudiée avait fait, hélas, l'objet de plusieurs interventions qui ont pu endommager ou détruire une partie des couches archéologiques : dans un premier temps, la terre végétale a été intégralement prélevée sur l'ensemble de l'emprise, mettant au jour les niveaux antiques ; ultérieurement, un décaissement destiné à la construction des voiries et des parkings a entraîné la destruction partielle d'un four de tuilier, de plusieurs drains et sans doute d'autres vestiges dont la trace même n'a pas été conservée.
- 3 Le bourg d'Annecy-le-Vieux est ancré sur un coteau molassique dont l'altitude moyenne est de 530 m : il domine le lac d'Annecy dont la rive septentrionale atteint environ 446 m au sud de la commune. Les parcelles fouillées s'étendent à l'est du bourg, à la tête d'un paléovallon orienté est-nord-est – ouest-sud-ouest vers 560 m d'altitude. Ce paléovallon s'inscrit au sud-est d'un replat morainique qui se développe autour de 582 m d'altitude, au lieu-dit Sur-les-Bois ; il commande la ligne de partage des eaux entre le Fier (écoulement vers le nord-est) et le lac (écoulement vers le sud-ouest). Le replat se développe au pied nord-ouest du Mont Rampignon qui culmine à 894 m d'altitude sur les contreforts de la montagne du Veyrier (1 291 m).

- 4 Dans l'état de conservation du site, tenter de synthétiser les différentes données issues de la fouille des deux zones – les lots A1 et A2 – constitue une véritable gageure. Certains des vestiges reconnus sur l'ensemble du site ont certes fourni des éléments susceptibles de les attribuer à des phases chronologiques distinctes. C'est le cas notamment du four nord (Fr 2036), en fonction à la fin de l'Antiquité, du four circulaire (Fr 2192) daté autour du XIII^e s., ou d'un four de tuilier plus récent, sans doute pas antérieur au XVI^e s. mais qui reste en grande partie hypothétique. Toutefois, les fossiles directeurs sont extrêmement rares et la chronologie relative, souvent insuffisante pour offrir un cadre bien assuré à une mise en phase.

Haut-Empire

- 5 Les vestiges les plus anciens sont donc mal calés chronologiquement et de surcroît, insuffisants pour établir une synthèse à l'échelle du site. On gardera à l'esprit qu'une occupation, sans doute limitée, probablement à la marge d'un gisement antique, s'est développée aux I^{er} s. et II^e s., en tout état de cause, avant la construction de la tuilerie du bas-Empire.

Bas-Empire

- 6 Un, voire deux fours de tuiliers sont repérés sur l'emprise fouillée. Seul le four nord est suffisamment préservé pour faire l'objet d'une étude (Fig. n°1 : Four de tuilier nord en cours de fouille).
- 7 Bien que tronqué, le four Fr 2036 a pu être convenablement étudié et il a été possible de proposer des restitutions assez convaincantes de ses dimensions, mais aussi de son fonctionnement. Le four semble évoluer en trois grands états, avec, dans l'état 3, un transfert spectaculaire (et rare) de l'alandier, du sud au nord. Faute de données, les dimensions de l'état initial ne peuvent guère être débattues. En revanche, le four de l'état 2 est restitué avec une certaine vraisemblance : sa largeur est de 3,80 m (2,50 m à l'intérieur de la chambre de chauffe), pour une longueur d'environ 4,30 m, et une aire de service longue d'environ 4,60 m.
- 8 L'analyse de ses différents états, laisse supposer que ce four appartenait au type quadrangulaire et correspond au type IIE ou IIE'' de la typologie de F. Le Ny (Le Ny 1988). C'est sans doute également le cas du four
- 9 Fr 1029, dont seules sont connues la longueur totale (6 m), la longueur et la largeur du couloir de chauffe (respectivement 4,80 m et 0,70 m) comme tous les exemples connus de la région qui adoptent le type IIE ou IIE'.
- 10 Les éléments de datations disponibles sont encore limités. Une étude par archéomagnétisme est en cours, ainsi que des analyses de l'alandier nord par le radiocarbone (accélérateur). Les premières données issues du ¹⁴C sur les charbons retrouvés sur le sol de la chambre de chauffe du premier état permettent d'avancer une fourchette entre 259-428 avec un pic vers 393 (Ly-14 171).
- 11 Aux abords du four, la stratigraphie montre une succession de niveaux plus ou moins lités qui résultent dans une large mesure d'une accumulation de rejets de production.

- 12 De la même manière, hormis un réseau de drains, aucune structure n'a pu être formellement associée au four. Quelques fosses, ou autre aménagement, souvent arasé et mal compris, ont été mis au jour, sans qu'il soit possible de reconstituer l'organisation de l'atelier. Le réseau de drainage est particulièrement soigné. Le drain principal, creusé profondément dans l'axe du four, sans doute jusqu'à l'aire de service, recevait deux drains secondaires installés en périphérie de la structure de combustion.

La période médiévale

- 13 Un vaste four circulaire a été dégagé et daté du XIII^e s. Conservé sur une longueur totale de 9,80 m, le four Fr 2192 se compose de deux parties distinctes, aménagées de façon simultanée : la chambre de chauffe et une aire de service, reliées par un court alandier. L'ensemble s'oriente selon un axe nord-sud, avec une gueule de foyer placée au sud de la structure.
- 14 La question de la production de ce four, reste en suspend, faute notamment de résidus. Semblent néanmoins exclue la désignation d'une charbonnière, d'un four alimentaire ou de grillage de grains de céréales (architecture, problème des résidus), d'un four de potier (absence de rejets de cuissons, architecture, pan horizontal, dimensions, problème de la sole, etc.), d'un four métallurgique ou de verrier (dimensions, absence de résidus, organisation, etc.). De la même manière, l'hypothèse d'un four de tuilier ne s'inscrit guère dans les schémas de fours connus pour la période médiévale. La thèse d'un four à chaux, sans doute un peu particulier (du fait notamment de la présence de maçonneries en avant du foyer) paraît plus séduisante, etc. Toutefois, l'absence de chaux proprement dite laisse perplexe et entretient le doute, malgré la présence des multiples blocs calcaires, plus ou moins calcinés. Le débat reste, par conséquent, ouvert...

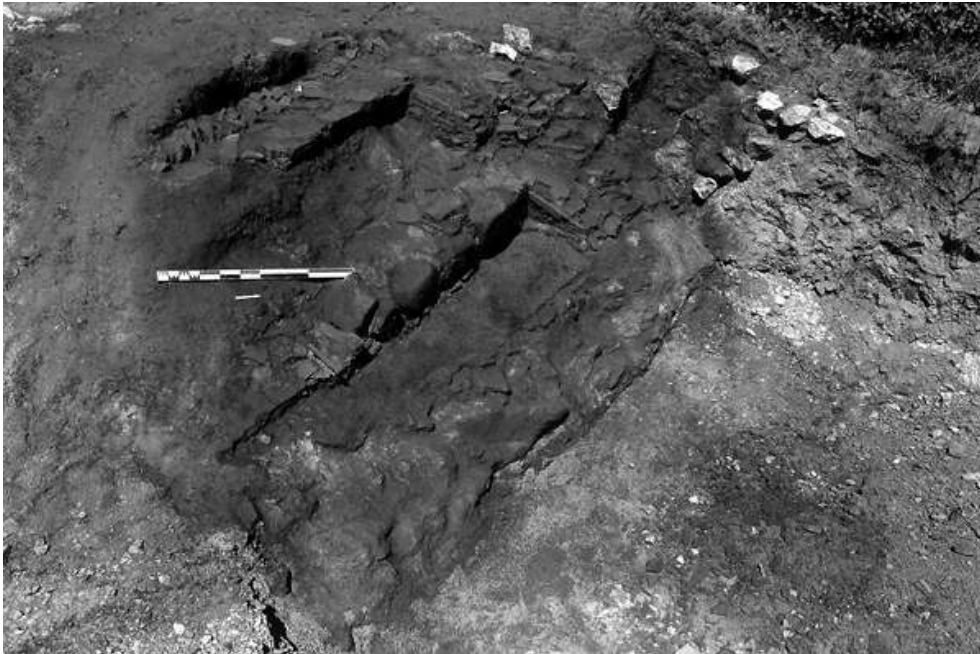
Les temps modernes

- 15 Le four de tuilier moderne n'est pas directement identifié. C'est la présence de ratés de cuisson dans plusieurs structures en creux et des épandages reconnus à l'occasion de prospections pédestres (rens. J. Serralongue, C. Laroche et L. Olivier) qui permettent de restituer un atelier dans la partie en aval de la parcelle fouillée.
- 16 Ainsi qu'il a déjà été indiqué, le site a subi des interventions récentes qui sont à l'origine de pertes irrémédiables. Malgré tout des données importantes ont été extraites du sous-sol. La présence de deux fours de tuiliers antiques n'est pas la moindre. Le département, où même la région Rhône-Alpes ne livrent pas fréquemment de tels vestiges.
- 17 Il reste que la mise au jour de ces deux fours devrait être à l'origine d'un programme de recherche, espérons-le, le plus systématique possible, sur la diffusion de la production de l'atelier. En relation avec l'UMR 5138, Archéométrie et Archéologie, des analyses de pâtes vont être menées sur le mobilier ancilevien avec pour objectif, entre autre, de suivre la diffusion de la production des fours dans le secteur du *vicus de Boutae*.
- 18 La fouille aura également été l'occasion de mettre en évidence une occupation antique jusque-là ignorée dans un secteur éloigné du tracé de la voie, le long de laquelle ont été découverts les sites les plus importants. Les résultats de l'opération d'archéologie préventive viennent alimenter la réflexion sur le maillage du territoire.

- 19 S'il est pratiquement assuré que le four médiéval n'a pas été affecté à la production de tuiles (peut-être de chaux ?), il est remarquable de constater que chacune des grandes époques, l'Antiquité, le Moyen Âge, puis les Temps Modernes, ont vu se succéder des ateliers dotés de structures foyères. À toutes les périodes, les fours sont relativement isolés, ou pour le moins éloignés des centres de commercialisation, ou de grands chantiers susceptibles d'utiliser la production, qui de tuiles, qui de chaux...
- 20 GABAYET Franck
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Four de tuilier nord en cours de fouille



Auteur(s) : Sarrasin, J.-C. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

operation Prospection (PR)

Index chronologique : Bas-Empire, Haut-Empire, Temps Modernes, Moyen Âge, Empire romain

Index géographique : Rhône-Alpes, Haute-Savoie (74), Annecy-le-Vieux

AUTEURS

FRANCK GABAYET

INRAP